



336. Au puits communal d'un quartier lointain puisque le puits de notre maison s'était asséché

Au cours de l'été 1978, une grave sécheresse a asséché tous les puits profonds. À cette époque, j'étais enceinte de mon quatrième enfant, moins d'un an après la naissance de mon troisième enfant. L'accouchement précédent avait été si difficile, entraînant des

hémorragies si graves que j'avais perdu presque tout le sang de mon corps et que je me remettais à peine de cette épreuve de la mort. Malgré les difficultés, je me suis joyeusement occupée seule de mes trois enfants en l'offrant à l'aide de Semchigo comme si j'étais aimée.



Jour et nuit, je m'occupais de diverses tâches. La nuit (la plupart des nuits) et tôt le matin, je recevais un appel de la belle-fille de ma vieille propriétaire et je ne pouvais pas bien dormir par la suite. Le matin, j'allais chercher de l'eau dans un puits éloigné, je faisais du feu dans un gung-i (four), je cuisais du riz, je préparais de la soupe, je faisais du Kimchi frais en broyant des piments et en les mélangeant à d'autres ingrédients à chaque repas pour mon mari parce qu'il en raffolait, je préparais des plats d'accompagnement, je nourrissais les enfants et je faisais la lessive.



Dans la journée, je montais même à la montagne avec la vieille propriétaire pour aller chercher le bois de chauffage. J'ai continué à m'occuper de mes enfants et à faire le ménage jusqu'à une heure tardive, sans jamais pouvoir me reposer malgré mon extrême épuisement. Pourtant, je travaillais en pratiquant le Semchigo comme si je m'étais bien reposée et en pratiquant le Semchigo comme si j'étais aimée.

À l'époque, il n'y avait personne pour m'aider physiquement. Ma mère était partie cultiver à la campagne pour m'aider à financer les frais de subsistance et les études de mon cinquième beau-frère, et mon mari était très dévoué à son travail. Cela étant, en faisant l'offrande de tout cela à l'aide de Semchigo comme si mon mari était là pour me soutenir et m'aimer, j'ai pu surmonter les difficultés de la vie quotidienne.

À l'époque, chaque fois que je cuisinais du riz ou de la soupe, je devais faire un feu dans l'a-gung-i (un four), ce qui prenait beaucoup de temps et d'efforts. Si j'avais pu me permettre d'utiliser des briquettes, les choses auraient été beaucoup plus faciles. Cependant, même si je faisais cuire du riz en faisant un feu dans l'a-gung-i avec le bois que j'avais ramassé moi-même, je l'ai offert en pratiquant le Semchigo, comme si j'utilisais confortablement les briquettes, alors mon cœur a ressenti un sentiment de plénitude.



Il en allait de même pour l'utilisation de l'eau. Le puits de notre maison ayant été touché par la sécheresse, je devais aller chercher de l'eau loin, dans un village voisin, tout en m'occupant seule de mes trois enfants. Même la lessive nécessitait un long voyage. Comme je menais toujours une vie saine et pure, ceux qui observaient mon mode de vie faisaient remarquer que même mes chiffons étaient plus propres que les torchons des autres.



Même si je devais être plus prudente en raison de la grossesse dans mon corps affaibli, je ne pouvais pas me permettre d'être négligente. Peu importe l'état de mon corps, je nettoyait avec diligence les affaires de ma famille. Je devais aller loin pour laver même la serpillière avec de l'eau propre ; cet été-là a été plus éprouvant et plus difficile pour moi. En outre, je ne pouvais pas m'occuper de mon corps malade et je n'avais pas le temps de me reposer en raison de mon travail quotidien, ce qui rendait la situation incroyablement difficile.

Cependant, j'ai mené ma vie joyeusement en faisant des offrandes en pratiquant le Semchigo comme si j'étais en bonne santé. Même si je ne pouvais pas me reposer du tout et que je luttais, chaque fois que j'utilisais le puits, je m'assurais de bien nettoyer non seulement l'intérieur mais aussi l'extérieur du puits pour le rendre propre. Tout au long de ce processus, je me suis toujours appuyée sur Dieu et j'ai prié : " Mon Dieu, s'il vous plaît, nettoyez et enlevez toutes les mauvaises choses que nous avons faites lorsque nous utilisons ce puits. De plus, je



vous en prie, faites en sorte que nous soyons complètement guéris et que nous guérissions de nos maladies." Tout en priant ainsi, j'essuyais toujours le puits, afin que la mousse ne s'y installe jamais.

En nettoyant le puits communal éloigné, je faisais cette prière : " Veuillez nettoyer et faire disparaître les mauvaises choses de tous les villageois qui puisent de l'eau à ce puits en favorisant le bien-être de leur corps et de leur esprit ". L'idée que les villageois puissent bénéficier d'un puits plus propre grâce à mon sacrifice me procurait une joie profonde, même au milieu des difficultés.

Mon corps était épuisé mais j'utilisais le temps où mon enfant dormait pour me rendre au puits communal éloigné et laver les vêtements en pratiquant le Semchigo comme si je me reposais. De plus, j'aurais pu dormir pendant cette période, mais en pratiquant le Semchigo, comme si j'avais déjà fait une sieste, j'ai offert mon manque de sommeil, qui était dû à mon enfant. J'ai également prié : "Comme le linge est lavé, mon Dieu, nettoie en profondeur toutes nos mauvaises actions." Après avoir prié, j'ai ressenti un sentiment de plénitude, comme si toutes les mauvaises choses et les taches sales que nous avons accumulées, moi et ma famille, étaient lavées.



✝️ *La page de la Réflexion* 📝💖💖💖🙏🙏🙏

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSc9WlagQysT2CMvKVqUbQkAWW-AcVc-Yq17Sndouw4PXLt_cg/viewform?usp=sf_link

📖📚📕 *Si vous voulez lire plus de matériaux de la retraite concernant les histoires passées sur le site Web français.*

<https://najumary.kr/French/Vie-preparee-par-Seigneur/Table%20des%20matieres4.htm>